



# HOMÉLIE

24 jan. 2021

3 dimanche  
ordinaire

Marc 1, 14-20

Jésus commence son  
annonce de la parole. Nous sommes au  
seuil de l'évangile de Marc, tout au  
début de la prédication évangélique :  
« Convertissez-vous et croyez à la Bonne  
Nouvelle » croyez à l'évangile. C'est selon  
le même élan de demande de conversion que  
l'appel est lancé aux habitants de Ninive par  
un étrange prophète, le merveilleux Jonas,

qui avait pourtant rencontré quelques <sup>2</sup>  
difficultés pour répondre à la mission que Dieu  
lui avait confiée. Quant à la seconde lecture  
que nous propose la liturgie de ce jour, il est  
question de recommandation de la part de  
l'apôtre Paul : ne pas s'attacher abusivement  
aux choses de ce monde, l'essentiel étant dans  
l'attitude de conversion.

Jésus commence donc sa prédication. C'est  
d'ailleurs à l'occasion de celle qu'il appelle ses  
premiers apôtres : ils seront les témoins de  
celle parole qui porte son message de conversion  
et de la Bonne Nouvelle. Le temps de Dieu est  
enfin arrivé, il semble que toutes les espérances  
de jadis se réalisent enfin. La parole de Jésus  
en témoigne. Il est question de conversion,  
il devient urgent de changer puisque les temps  
nouveaux sont là. Qu'est-ce à dire ? Il  
semble en fait que le message de Jésus rap-  
porté dans la page d'évangile de ce dimanche  
fasse bien écho à celle proposée dans le livre  
de Jonas. Essayons pas de comparer Jonas

à Jésus mais tâchons tout de même <sup>3</sup>  
d'associer les Ninivites de Jonas et les con-  
temporains de Jésus dans une même attitude.  
Ce ne sera pas un exercice tellement diffi-  
cile, puisque il s'agit normalement de  
notre propre attitude. En effet, les hommes de  
tous les temps et de tous les lieux sont sans  
cesse appelés à la conversion. Celle de croire  
de réellement croire. Jésus fait en sorte de  
nous aider à entrer dans le principe de la  
reconnaissance. Sa parole veut ouvrir nos  
oreilles pour que nous reconnaissions en la  
personne du Christ la présence même du Rè-  
gne de Dieu.

Jésus proclame la "Bonne Nouvelle de Dieu".  
Quelle est donc cette Bonne Nouvelle ?  
"Convertissez-vous et croyez à la Bonne  
Nouvelle". Tout ce que nous savons de cette  
Bonne Nouvelle, c'est qu'il faut y croire.  
Avec toute fois ces précisions importantes :  
"Les temps sont accomplis, le règne de

de Dieu est tout proche." <sup>4</sup>  
Ainsi, quelque chose est parvenu à son terme  
et cela signale l'urgence de ce qui va arriver  
et qui est là, tout proche : le royaume de  
Dieu. A deux reprises vient l'expression  
"aussitôt". C'était déjà le cas (Evangile  
"il y a quinze jours. Aussitôt, Caïsant  
là leurs filets" et "Jésus les appela aussitôt".  
Les "aussitôt" s'enchaînent dans le  
premier chapitre de saint Marc, donnant une  
tonalité d'urgence aux événements.

Que se passe-t-il donc ? Jésus a reçu  
l'Esprit, cet Esprit qui l'a poussé au lieu  
du risque maximal de vivre et de désirer :  
les tentations. Une fois sorti de ce lieu des  
tentations, le voici de nouveau en Galilée.  
Il est pour ainsi dire comme poussé par  
l'Esprit reçu, par une force qu'on ne pourra  
pas arrêter. Et il demande tout de suite  
un changement. "Convertissez-vous".

C'est le mot même de Jean Baptiste. <sup>5</sup>  
Mais alors que Jean proclamait un baptême  
de conversion pour le pardon des péchés,  
Jésus demande la conversion pour "croire  
à la Bonne Nouvelle". Changez de direction,  
orientez vos vies, orientez votre désir vers la  
Soi. Jésus n'associe pas d'abord la conver-  
sion à la rémission des péchés, mais à la  
Soi. La proclamation de Jésus n'est pas  
un contenu, il dit peu de chose. Elle appelle  
à la Soi en ce qu'il fait, en ce qu'il est.

L'accès à la parole de Dieu  
qui libère, l'attachement à la parole du  
Christ dans l'Évangile dépendent de la ré-  
conciliation que nous aurons mise en train.  
Les silences de Jésus dans l'Évangile aux  
questions parfois difficiles sur le mal ou  
la souffrance ne sont pas des silences de  
refus, mais des invitations à aller au-delà  
de ces limites. C'est le monde "en train de

disparaître" dont nous parlait l'apôtre <sup>6</sup>  
Paul. Les oreilles de la Soi nous permettent  
d'entendre comme il se doit ce que l'Apôtre  
disait: "Le monde tel que nous le voyons est en  
train de disparaître". Ce que propose Paul,  
c'est de refuser le provisoire, de dépasser ce  
qui n'est qu'apparence pour accéder au  
définitif, à ce que l'Évangile de Marc nomme  
le Règne de Dieu. C'est bien à une collabo-  
ration que Jésus nous invite: la réalisation  
de l'homme nouveau. Mais c'est le Christ  
qui permet cette nouveauté.  
Voilà le véritable monde qui doit venir.  
Il est urgent d'investir dans le définitif.